

La prière, la prière voilà le premier et le meilleur moyen !
me promettez-vous de dire trois “ Ave Maria ? ”

— O mon père ! ” répondis-je vivement “ ce que vous
me proposez est si peu de chose que je ne saurais vous
refuser. Et moi, à mon tour, puis-je vous faire une
demande ?

— Quelle est-elle ?

— Vous me conseillez d'étudier, de réfléchir, de com-
battre mes préjugés. Mais le puis-je seule ? Ai-je assez
de liberté d'esprit pour me dégager de toute impression,
de toute idée préconçue ? Ai-je assez de science pour
comparer ensemble deux doctrines, deux cultes opposés ?
Je vous prie donc de me permettre de vous écrire pour
vous soumettre mes doutes ?

— Oui mon enfant, écrivez-moi et je vous répondrai,
mais rappelez-vous toujours qu'on ne doit guère compter
sur la dispute. La dispute ne convertit personne. Sou-
vent elle embrouille les questions et aigrit les caractères.
Regardez votre mère, regardez-la souvent. Si un saint
— quoique catholique — a pu dire que J.-C. est le Père
de l'Eglise nous pouvons dire aussi que Marie est la
Mère de l'Eglise. C'est elle qui est la Porte du Ciel !
C'est par le cœur plus que par l'intelligence que l'on se
convertit, surtout quand on est femme. Marie aime la
pureté et la simplicité des cœurs. J'ose vous dire “ au re-
voir, ” mon enfant, car je suis sûre que vous vous con-
vertirez, et si nous ne nous revoyons plus sur la terre,
nous nous reverrons au Ciel. En attendant je veux vous
bénir et vous laisser la paix, autant que vous pouvez
la goûter dans votre foi.

“ Au revoir, ” mon père, lui dis-je en encore une fois
merci de votre bonté !.....

(*A continuer.*)